

Des clés historiques et géographiques pour lire le monde
 Question 2 - Enjeux et recompositions géopolitiques du monde

Trois questions sur les quatre proposées par le programme sont à traiter au cours de l'année ; le professeur dispose d'une vingtaine d'heures pour traiter chacune d'entre elles. Il peut répartir librement ce temps entre étude obligatoire et étude au choix en fonction des modalités de traitement qu'il aura choisies.

Étude obligatoire – Les chemins de la puissance : les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918)

Question 2 – Enjeux et recompositions géopolitiques du monde

- **Les chemins de la puissance : les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918).**
- Une étude au choix parmi les deux suivantes :
 - Les espaces maritimes aujourd'hui : approche géostratégique.
 - Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

(BOEN spécial n°8 du 13 octobre 2011)

Intérêt de l'étude

Depuis un siècle, les États-Unis sont la puissance mondiale dominante. Toutefois, les modalités et la perception de cette domination ont revêtu depuis la Première Guerre mondiale des formes diverses. L'intitulé de la question et celui de l'étude incitent donc à **s'interroger avec les élèves sur les origines, l'évolution, les étapes, et les manifestations de la puissance des États-Unis, à l'aune de laquelle s'évalue désormais la puissance de tout Etat**, et de proposer à partir de cette étude **une réflexion sur la notion de puissance au XXe siècle et au début du XXIe siècle**. On peut pour cela remonter aux lendemains du premier conflit mondial, qui marque l'amorce d'une évolution conduisant en plusieurs étapes les États-Unis à se doter d'une puissance complète et globale sans précédent. L'étude amène ainsi à s'interroger sur la situation actuelle, marquée par une remise en cause de leur domination, et sur la pertinence de l'évocation à ce propos d'un éventuel « déclin » de la puissance américaine.

Les interrogations suivantes peuvent guider l'étude :

- Quels sont les caractères de la puissance des États-Unis au cours du XXe et au début du XXIe siècle ?
- En quoi les deux guerres mondiales et la guerre froide marquent-elles à chaque fois des étapes dans l'affirmation de la puissance américaine ?
- Pourquoi le déclin (relatif) de la puissance américaine peut-il apparaître comme un élément déterminant dans la recomposition du système mondial au XXIe siècle ?

Pistes pour traiter l'étude

Une démarche privilégiant l'activité des élèves

L'enseignement de l'histoire et de la géographie en terminale S est fondé sur une démarche de recherche et de réflexion des élèves à partir des problématiques retenues. Le caractère optionnel de cet enseignement et les modalités de l'épreuve du baccalauréat doivent conduire à privilégier la mise en activité des élèves (exemples : recherches documentaires, constitutions de dossiers) et une restitution de leur travail sous forme orale (exposé par exemple). Dans ce cadre, le professeur dispose d'une grande liberté pédagogique.

Une approche par les trois temps de la puissance

À l'issue de chacun des grands conflits du XX^{ème} siècle (guerres mondiales ou guerre froide), les États-Unis paraissent vouloir user de leur puissance (qui s'est à chaque fois considérablement accrue) pour réorganiser les relations internationales, ce qui autorise à distinguer trois temps dans la construction de la notion de puissance à travers le cas américain. Chaque césure (1918-1920, 1945-1947, 1989-1991, les années 2000) représente un moment-clé qui permet d'appréhender l'évolution de cette notion. On gagnera donc à adopter une approche synthétique des évolutions en s'appuyant notamment sur les acquis du programme de première, particulièrement les thèmes un (Croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du XIX^{ème} siècle) et deux (La guerre au XX^{ème} siècle).

Le premier vingtième siècle est celui de la tentation d'une puissance sans engagement. Le rôle déterminant des États-Unis dans la victoire des Alliés ainsi que le poids économique et financier qu'ils ont acquis depuis la fin du XIX^{ème} siècle placent le président Wilson en mesure d'imposer largement ses idées lors du règlement du conflit : dans le programme qu'il publie en janvier 1918, il vise à instaurer une nouvelle diplomatie mondiale, dans le cadre d'un système que l'on peut présenter comme **une transposition à l'échelle internationale des caractères fondamentaux de la démocratie libérale**. En fait, les « 14 points » visent surtout à permettre **la poursuite de l'expansion commerciale** des États-Unis, prolongeant ainsi la politique menée depuis le début du siècle, mais dans le cadre d'un ordre international mutuellement consenti. Après le rejet de ce système par le sénat républicain en 1920, ils retournent pour une vingtaine d'années à leur posture traditionnelle, fondée sur **un isolationnisme proclamé**, refusant de jouer un rôle proportionnel au poids de leur économie même s'ils ne sont pas totalement absents de la scène internationale pour préserver les conditions de la stabilité nécessaire à leur expansion (plans Dawes et Young, pacte Briand-Kellog ...). **Leur priorité est de créer et de préserver les conditions nécessaires au développement sans précédent de leur économie, puis de gérer la crise dans les années trente.** Ce repli sur soi est symbolisé par les deux lois de neutralité (1913 et 1936) qui témoignent de la volonté américaine de se tenir jusqu'au bout à l'écart des affaires mondiales. Comme lors de la Première Guerre mondiale, les États-Unis entrent en guerre en 1941 après avoir cherché à l'éviter, mais la mobilisation de toutes leurs ressources s'avère alors déterminante pour la victoire tout en leur permettant de solder la crise et de se doter d'une puissance militaire sans équivalent.

Au lendemain du conflit se produit **un tournant majeur dans leur politique** au XX^{ème} siècle : les États-Unis assument leur puissance, désormais complète, et s'engagent pour la première fois dans le monde en temps de paix en la mettant au service d'ambitions qui ne sont plus seulement économiques. Dominant un monde en ruines, auréolés de leur image de défenseurs de la liberté et pénétrés du sentiment qu'ils représentent le meilleur modèle de développement économique et social, ils impulsent ainsi un nouvel ordre mondial fondé sur un système d'arbitrage entre les États (organisé autour de l'ONU). Ils se donnent désormais pour but d'assurer la promotion de la liberté économique, la libéralisation des échanges (thème plus nouveau), le développement des régions du monde les plus pauvres et la diffusion de la démocratie libérale. Lorsqu'éclate la guerre froide, ils se résignent à intervenir directement dans le cadre de la politique d'« endiguement », leur priorité devenant dès lors de contrecarrer l'action de l'URSS qui incarne l'antithèse de leur modèle. La force de leur économie leur permet de développer les autres facettes d'une puissance complète (militaire, technologique, financière mais aussi culturelle à travers le « soft power » et l'attractivité de l'« american way of life ») qui, en retour, soutiennent la croissance. Après l'effondrement du bloc communiste, et malgré les premiers signes d'érosion de leur puissance (perte de leur hégémonie financière, développement des critiques à l'encontre de leur modèle,

remise en cause de leur domination politique), ils apparaissent au seuil des années 1990 comme l'unique superpuissance et semblent très près de faire triompher leurs conceptions dans le monde.

Les années 1990 représentent l'apogée de la puissance des États-Unis, au cours de laquelle ils tentent d'instaurer un « nouvel ordre mondial » après la guerre froide. Sans adversaire susceptible de s'opposer à eux, ils s'efforcent alors de promouvoir un système fondé sur la coopération et l'acceptation par tous les pays de règles communes dont le respect est confié à l'ONU avec le soutien de l'« hyperpuissance ». Tout en se posant en modèle, les États-Unis semblent mettre leurs moyens au service de cet ordre international, au point d'être qualifiés de « gendarmes du monde ». Il apparaît toutefois assez vite que, si leurs idées dans le domaine économique se diffusent rapidement, leur conception de la démocratie et des relations internationales se heurte à des résistances de plus en plus vives. Celles-ci traduisent **à l'orée du XXI^{ème} siècle l'érosion de leur puissance économique, base de leur puissance globale, avec pour corollaire la remise en cause de leur rôle politique** dans le contexte d'une mondialisation accélérée et de l'émergence de nouvelles puissances. De ce point de vue, les années 2000 marquent un nouveau tournant, notamment à partir du 11 septembre 2001 qui entraîne un brutal changement d'attitude : se considérant en guerre, les États-Unis affirment désormais le droit de défendre unilatéralement leurs intérêts, y compris contre l'opinion internationale, revendiquant le droit de frapper leurs ennemis même préventivement et de diffuser leur modèle au besoin par la force. Cette réaction brutale se produit au moment même où les fondements de leur puissance sont remis en cause de manière spectaculaire, ne leur permettant plus de jouer le rôle qui était jusqu'à présent le leur.

Histoire des arts

En ce qui concerne les États-Unis, les œuvres susceptibles de servir de support à l'étude de la puissance sont très diverses et interdisent toute prétention à l'exhaustivité. On peut en particulier avoir recours à une importante production cinématographique (en rappelant l'importance de l'industrie du septième art tant sur le plan économique que comme relais ou instrument de la puissance) pour évoquer l'image qu'ils entendent donner d'eux-mêmes et leur vision du monde.

Parmi d'autres, le genre du film de guerre se prête particulièrement à une approche de la puissance. C'est notamment le cas des films consacrés à **la Seconde Guerre mondiale**, en Europe ou dans le Pacifique, dont la représentation depuis les années 1940 (souvent avec la collaboration de l'armée) permet de mettre en lumière la puissance industrielle des États-Unis comme les valeurs qu'ils prétendent incarner : parmi de très nombreux exemples, on peut ainsi s'appuyer sur des œuvres comme *Le Jour le plus long* de Darryl F. Zanuck (1961) ou *Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg (1998). **La guerre du Vietnam** offre également l'opportunité de réfléchir avec les élèves sur l'image qu'offrent d'eux-mêmes les États-Unis, en mettant en évidence l'évolution des représentations depuis *Les Bérets verts* de John Wayne (1968), construit sur le mode du Western, jusqu'à des films évoquant avec plus de nuances l'engagement américain dans le monde et la remise en cause du modèle qu'ils incarnent (*Platoon* d'Oliver Stone en 1986, *Good Morning Vietnam* de Barry Levinson en 1988), en passant par l'illustration de la crise morale que traverse le pays après le conflit par un film comme *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola (1976). Dans un autre registre, une production comme *Indépendance Day* (1995), film à grand spectacle dans lequel les États-Unis prennent la tête d'une alliance mondiale contre des envahisseurs extra-terrestres menaçant l'humanité et remportent la victoire un 4 juillet, à la suite d'un discours du Président rappelant les principes fondateurs du système américain, est également susceptible d'être utilisé.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Traiter le sujet comme une histoire des relations internationales au XX^e siècle.
- Traiter le sujet comme une histoire des États-Unis depuis 1918.
- Ne pas construire l'étude autour de la problématique de la puissance.
- Négliger de s'appuyer sur les acquis du programme de première.
- Négliger d'établir un lien avec le programme de géographie.

Pour aller plus loin

- Dorel G., *Atlas de l'Empire américain*, ed. Autrement, 2006.
- Golub P., *Une autre Histoire de la Puissance américaine*, Seuil, 2011.
- Goussot M., Les Etats-Unis, *La Documentation photographique*, mars-Avril 2007.
- Hassner P., *Etats-Unis : l'Empire de la Force ou la Force de l'Empire ?*, Les Cahiers de Chaillot, n°54, 2002.
- Kaspi A., *Les Américains*, Seuil, 2 tomes, nouvelle édition 2008.
- Melandri P., *Histoire des Etats-Unis contemporains*, A. Versaille éditeur, 2008.
- Portes J., Histoire et Cinéma aux Etats-Unis, *La Documentation photographique*, n° 8028, 2002 « Géopolitique des Etats-Unis, la fin de l'empire américain ? », revue : *Diplomatie*, les grands dossiers n°3, juin-juillet 2011.
- Montbrial (de) T., Moreau-Defarge P., *Ramses 2011 : Un monde post-américain ?* Dunod, 2010.
- <http://www.dandurand.uqam.ca/etatsunis.html> : un observatoire analysant les débats de société aux Etats-Unis et la politique étrangère américaine